

Chartres 04.04.2021

### **Accueil**

Le Seigneur est ressuscité. Alléluia !

Il est vraiment ressuscité. Alléluia !

Avec cette salutation commune à toute la chrétienté, je vous accueille en ce matin de Pâques.

Le Seigneur a été ressuscité, il vient à nous dans la Parole et le pain partagé. Réjouissons-nous !

Dans le silence de nos cœurs, présentons à Dieu ce qui fait obstacle à cette joie.

### **Musique**

Bonjour et bienvenue ! Nous sommes assemblé·e·s, ici dans le temple, pour vivre cette joie de Pâques. Dieu a ressuscité celui qui a été crucifié. Il a accueilli celui qui avait été rejeté. Maintenant, ce Jésus est avec nous tous les jours, et jusqu'à la fin. Il nous aide à vivre et à ne pas nous laisser enfermer dans nos prisons mentales. Alors ce matin, recevez la grâce et la paix qu'il nous donne.

### **spontané 31-22, strophe 3**

#### **Louons Dieu**

O Dieu,

tu es notre lumière

de toute éternité tu as voulu sauver les femmes et les hommes

et tu accomplis maintenant ton œuvre

dans l'Église qui est rassemblée par ton Fils

Nous t'en prions

que le monde voie que tu as relevé ce qui était abattu

et que tu as rénové ce qui était en ruine

Que tout retrouve son intégrité

en celui qui est notre lumière

en celui qui est la Parole de Dieu

Jésus-Christ notre Seigneur

### **Chantons le 34-15 en entier**

#### **Reconnaissons nos limites**

Seigneur, tu fais de nous des pèlerins en ce monde.

Là où le passé nous emprisonne, tu dessines pour nous un chemin d'avenir.

Là où l'inquiétude nous menace, tu nous offres la confiance.

Là où le temps qui passe nous oppresse, tu nous ouvres à l'éternité.

Pardonne-nous lorsque le découragement nous gagne, et préserve en nous la foi.

Amen.

### **31.28, strophe 2**

Vous qui souffrez de contradictions dans votre vie, si vous mettez votre confiance en Jésus-Christ, je vous le dis par la force de l'Évangile :

Le Dieu d'amour vous a pardonné. Il vous conduit dans la vie vivante et vivifiante, qu'on appelle aussi « vie éternelle ».

### **62.79, strophe 1 et 2**

### **Prions avant la lecture de la Bible**

Dieu, notre Père, aide-nous ce matin à entendre ta Parole. Aide-nous à vivre la résurrection dès aujourd'hui. Par ton Esprit, fais-nous entrer dans cette vie nouvelle, avec la foi que tu nous as donnée, pour que nous soyons témoins de la vie éternelle, cette vie vivante et vivifiante, et ce, chaque jour que tu nous donnes de vivre.  
Amen.

### Lectures

Marc 15.42-47, 16.1-8

En ce dimanche de Pâques, nous avons lu le texte du jour qui raconte... qui raconte quoi au fait ? Est-ce que notre texte raconte la résurrection, comme on le dit si souvent ? Eh bien non, aucun texte ne raconte la résurrection – en tout cas pas dans nos bibles. On nous raconte que le tombeau est vide, ce qui n'est pas pareil. Mais n'allons pas trop vite. Qui dit tombeau, dit mort. Et avant de parler du texte du jour, il est important de redire l'histoire, même si nous la connaissons.

Jésus était un homme qui a annoncé une vision de Dieu centrée sur la grâce et l'amour. Il a relativisé les exigences de la loi, il a brisé le pouvoir des autorités religieuses. Il était une menace pour le pouvoir religieux, pour l'ordre et pour l'autorité. La menace que constituait cet homme était intolérable. Aussi, les chefs religieux, aidés par l'administration romaine, ont arrêté Jésus et ont provoqué sa mort. Tous ses disciples l'ont abandonné en fuyant, tous l'ont trahi. On a cloué ce Jésus à une croix, et il y est mort dans la souffrance. Il ne faut jamais oublier cet épisode. Ce n'est pas gai, ça ne fait pas du bien à entendre, mais cela montre que Dieu prend au sérieux les drames de nos histoires personnelles, et il prend au sérieux l'humanité. La mort fait partie de nos existences, et la souffrance aussi. Dieu prend tellement tout ça au sérieux qu'il souffre avec nous partout où nous souffrons, tout comme il se réjouit avec nous partout où nous nous réjouissons. Dans la religion réformée, on saute un peu trop vite à mon goût sur l'idée de la résurrection. Dans nos temples, nous avons une croix, mais on n'y voit pas le Christ. Nous avons tendance à effacer la mort et la souffrance. Mais c'est un fait : Christ a été cloué, il a souffert, et il est mort. Ne passons pas à côté.

Maintenant que c'est dit, nous pouvons tourner la page et voir ce qui se passe ensuite. Et c'est là que j'en viens à notre texte. D'abord, il faut enlever le corps de la croix. Ce qui n'est pas une activité plaisante. Puis il faut envelopper le mort et le déposer dans le tombeau. Enfin il faut fermer le tombeau. Il fallait vite faire ce travail, parce que le Shabbat arrivait. Le Shabbat, je vous le rappelle, c'est une période qui va du vendredi soir au samedi soir, durant laquelle on n'a pas le droit de travailler, dans la tradition juive. Donc, selon notre récit, si Joseph d'Arimatee ne s'était pas dépêché de faire ce travail, il aurait fallu attendre une journée avant de pouvoir le faire, et ça allait tout compliquer. Ce travail pénible aurait été beaucoup plus pénible à faire après le Shabbat. J'arrête là de parler des choses morbides ? Ok. Je pense que nous avons eu notre dose.

Le Shabbat se passe donc, et le lendemain des femmes viennent au tombeau. Mais voilà qu'en arrivant, elles voient que la grosse pierre qui fermait le tombeau avait été roulée. Preuve que pour Pâques, personne n'observe les mesures de confinement. En entrant dans le tombeau, elles voient un jeune homme, tout habillé de blanc, qui dit

que Jésus est ressuscité, et qu'il attend ses disciples en Galilée. Ces femmes, dans le récit de Marc, ne voient pas Jésus. Elles entendent que Jésus est ressuscité. Et après avoir entendu cela, elles s'enfuient, et elles ne disent rien à personne, parce qu'elles ont peur.

Marc, c'est le premier évangile à avoir été écrit. Dans les exemplaires les plus anciens de l'évangile selon Marc, qui a été écrit vers 70 après Jésus-Christ, le texte se termine ici. Ce n'est qu'entre les années 120 et 150 que des gens ont écrit d'autres finales, qui ont été admises dans la tradition chrétienne. Pourquoi a-t-on écrit une suite ? Parce que la finale de Marc est gênante. D'abord, le ressuscité n'apparaît pas. Ensuite, les femmes fuient et se taisent, au lieu d'aller voir les disciples et leur annoncer que le ressuscité les attend en Galilée. La fin de notre évangile nous laisse dans le doute et ne nous donne aucune réponse. Nous sommes devant une décision à prendre, qui est la décision de la foi : Jésus est-il ressuscité, oui ou non ? L'écriture de la finale longue montre comment on s'est servi des autres évangiles pour essayer d'harmoniser un peu tout ça et donner des réponses rassurantes.

Je m'en veux d'insister, mais j'insiste depuis 4 semaines maintenant : Pâques, c'est d'abord une fête juive, et cette fête raconte comment Dieu a libéré son peuple de l'esclavage, de l'oppression, de l'angoisse, bref, de l'Égypte. Dans ce récit de la sortie d'Égypte, on parle de la mort, on parle du danger, on parle de la peur. Si mourir est angoissant, vivre nous angoisse aussi. Et l'invitation que Dieu nous envoie, qui nous incite à vivre libres, n'est pas moins angoissante, car la liberté assumée fait sauter beaucoup de nos sécurités, beaucoup de tout ce qui vient nous rassurer. D'une part, nous ne parvenons pas à faire confiance – la confiance, c'est le sens du mot « foi » : nous désirons que les gens se montrent dignes de confiance. Nous attendons que les autres méritent notre confiance. D'autre part, nous nous emmêlons les pinceaux quand nous considérons que vivre la foi veut dire que nous sommes prêts à croire n'importe quoi. Juste un exemple. Nous vivons une période terriblement difficile, parce que la situation sanitaire dure depuis trop longtemps et que, de semaine en semaine, nous attendons les annonces gouvernementales et présidentielles pour savoir comment nos vies vont changer. Et de fait, nos vies rétrécissent, nos relations s'espacent, et nos projets s'écroulent. Regardez nos jeunes qui ne pourront pas aller à Taizé, alors que pour la plupart d'entre eux c'était le dernier moment où ils pourraient vivre quelques chose ensemble dans le cadre de notre vie de paroisse. Pour certaines personnes, avoir la foi ce serait faire comme si nos problèmes n'existaient pas. Pour certaines personnes, avoir la foi, ce serait d'y aller quand-même, et de se dire : « puisque je fais la volonté de Dieu il ne peut rien arriver de mauvais ». Or, la Bible ne nous invite pas à adopter une telle attitude. Dans la Bible, tous les personnages qui marchaient dans les voies de Dieu ont connu des souffrances terribles et des morts non moins terribles. On ne peut pas les accuser de ne pas avoir eu la foi. De plus, on a vu des gens mettre leur vie en danger pour rien. J'ai entendu parler de sœurs missionnaires qui se sont noyées parce qu'elles étaient persuadées de pouvoir marcher sur l'eau. Ou de ces gens qui ont été malades par ce fameux coronavirus après avoir partagé la sainte cène sans prendre les précautions nécessaires, parce que « quand on prend le repas du Seigneur il ne peut rien nous arriver ». Être prudents, est-ce manquer de foi ?

Au fond, je me dis que notre foi ne doit pas se fixer pas sur les circonstances, mais qu'elle doit se fixer en Dieu. Bien sûr que la Bible parle de miracles et de choses qui sont difficiles à comprendre pour nos cerveaux limités. Mais elle ne nous invite pas à croire en des choses insensées. Elle nous invite à croire que Dieu est présent, de manière bienveillante, quelles que soient nos circonstances, pour dire avec Paul : « Je sais vivre dans la pauvreté aussi bien que dans l'abondance. J'ai appris à être satisfait partout et en toute circonstance, que je sois rassasié ou affamé, que je sois dans l'abondance ou dans le besoin. Je peux faire face à tout grâce au Christ qui m'en donne la force. » Voilà ce qu'est la foi à mes yeux : faire face à tout, avec Dieu.

Quel rapport avec Pâques ? Eh bien à Pâques, Dieu nous a délivré·e·s. Il a tout fait pour nous démontrer qu'il nous aimait à ce point, que nous ne sommes plus condamné·e·s, mais pardonné·e·s. Plus abandonné·e·s, mais accompagné·e·s par Dieu lui-même. Pâques, c'est ce Jésus-Christ qui, bien qu'étant mort et mis au tombeau, disparaît. On ne sait plus où il est. Mais on entend cette parole qui nous dit : « Il vous attend là-bas, il veut vous voir, il a des choses à vous dire, il vous précède, vous le verrez ». Pâques, c'est ce moment où nous sommes invité·e·s à faire confiance à Dieu et à croire que, quelles que soient nos circonstances, Dieu est là, avec nous, en nous, par son Esprit. Invité·e·s à entrer dans ce courage nouveau qui nous permet de dépasser notre désespoir. Nous ne sommes pas seul·e·s.

Jésus, le crucifié, est mort, mais il a été élevé à la droite de Dieu. Lui qui a été mis sur la croix et qui semblait perdu – car les religieux de son époque ont décrété qu'il n'était pas un homme agréé par Dieu – a été accepté par Dieu. Son message et sa vie ont été mis en valeur par Dieu lui-même, qui a dit de lui : « celui-ci est mon Fils bien-aimé, en lui j'ai mis toute mon affection ». Même si vous êtes disqualifié·e·s aux yeux des autres, Dieu vous reçoit, Dieu vous aime, Dieu vous bénit. Voilà ce qui, pour moi, est le sens de la résurrection. Vous pouvez aller de l'avant. Vous pouvez mettre votre foi dans ce regard bienveillant de Dieu sur vous, parce que c'est ainsi qu'il a regardé Jésus-Christ.

La finale originelle de l'évangile selon Marc n'a pas fini de faire couler de l'encre. Le récit de Marc est un récit d'ouverture, qui nous laisse la liberté de vivre notre foi. Je prie pour que vous puissiez vous emparer de la puissance du message de la résurrection, pour que vous parveniez à dénouer les nœuds qui vous serrent et pour que vous traversiez la vie avec l'assurance que Dieu vous aime, qu'il est de votre côté, et que vous puissiez vivre en tant que fils et filles aimé·e·s de Dieu. Et ce, quelles que soient les circonstances, et quelles que soient vos frustrations.

Amen.

**(silence et musique)**

**34-11 entier**

**Je vous invite à lire ou réciter cette confession de foi commune à toutes les Églises chrétiennes**

Credo

**Spontané** 35-10, strophe 2

## **Sainte Cène**

Comme nous vous l'avons annoncé, ce matin, pour célébrer Pâques, nous allons faire mémoire de l'œuvre de Dieu au travers de Jésus-Christ, le crucifié-ressuscité. Nous allons donc entrer maintenant dans un temps de sainte cène un peu particulière, car si le pain et le vin sont présents sur notre table de communion, nous ne partagerons pas les éléments, mais nous célébrerons la cène en formant un cercle et en communiant en esprit.

Louons Dieu :

Il est vraiment juste et bon de te rendre grâce, Seigneur, en tout temps, mais encore plus en ce jour où le Christ, notre Pâque, a donné sa vie pour tous les êtres humains.

Le vieux monde disparaît, tout est renouvelé.

Le Christ a été ressuscité, notre vie est restaurée.

C'est pourquoi le peuple de celles et ceux qui ont la foi, rayonnant de la joie pascale, exulte par toute la terre.

Chantons :

### **Cantique n° 46/09, 1**

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le partagea et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. » De même, il prit la coupe après le repas et dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance, qui est conclue grâce à mon sang. Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi. » En effet, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, vous annoncez sa mort toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe.

Nous prions : Père, au moment de communier ensemble, en méditant sur les éléments qui sont sur cette table, nous faisons mémoire des paroles et des gestes de Jésus-Christ, de sa mort, de sa résurrection, et nous attendons son retour. Nous recevons de toi ce pain de vie destiné à la nourriture du monde. Nous recevons de toi la coupe d'alliance que tu offres pour la joie du monde. Tu nous rassembles et nous invites. Par ton Esprit, renouvelle notre foi afin que ce pain et ce vin soient les signes de la présence de ton Fils parmi nous. Fais toutes choses nouvelles dans nos cœurs et dans le monde.

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons : NOTRE PERE

Voici le repas que nos mains ont préparé, mais c'est le Seigneur qui nous invite. Voici la table que nous avons dressée, mais c'est lui qui nous accueille. Voici la joie que nous avons désirée, mais que lui-même nous donne. Nous sommes tous et toutes invité·e·s. Mettons-nous debout. (formation du cercle avec respect des distances)

“Le pain est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ. La coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâce, est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ. ”

Je vous invite à faire mémoire, dans votre cœur, de l'événement de Pâques. Silence.

Dieu, notre Père, en ce jour nous célébrons la victoire de la vie sur toute mort.

Par cette communion, tu fais jaillir en nous l'espérance : rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de toi.

A toi la gloire, à nous la joie, pour les siècles des siècles.

Amen.

## **34-18 entier**

**Annonces, nouvelles et intercession** (Christian / Emilie)

Jésus, le Christ,

Par ta résurrection, tu ouvres pour nous le chemin de la vie.

Par ta résurrection, tu invites l'Église à proclamer fidèlement la Bonne Nouvelle au monde.

Par ta résurrection, tu nous réconcilies dans ta paix : donne à ton peuple de vivre une grande et belle communion de foi et d'amour.

Par ta résurrection, tu guéris notre humanité et tu lui donnes la vie nouvelle : sois le soutien de celles et ceux qui souffrent.

Nous te prions pour nos jeunes. Donne-leur des espaces de respiration, des espaces de convivialité, qui leur permette de ne pas tomber malades et de ne pas transmettre le virus, mais qui leur permette de vivre des relations vraies, comme il est normal de les vivre à leur âge. Aide-nous à les accompagner dans leurs difficultés, et à faciliter ces espaces de respiration.

Nous te prions pour les parents. Donne-leur la force et le courage d'aimer, malgré cette situation stressante qui nous oppresse. Donne-leur la patience et aide-les, par ta sagesse, à toujours montrer de l'amour et de la tendresse à leurs enfants. Aide-les à apprendre à leurs enfants la liberté.

Nous te prions pour celles et ceux qui ne sont pas parents. Aide-les à ne pas se sentir exclu·e·s et à vivre la famille et la communauté avec joie et avec plaisir. Aide-nous à ne pas plaquer notre mode de vie sur leur situation, mais aide-nous à les accompagner dans leurs propres chemins, dans la délicatesse de ton Saint Esprit.

Nous te prions pour nos aîné·e·s. Permits-leur d'être bien entouré·e·s et de ne pas vivre la solitude. Aide-nous à prendre de leurs nouvelles, régulièrement, et à ne pas les oublier.

Jésus, le Christ,

Par ta résurrection, tu ouvres les portes de ton royaume : conduis-nous dans l'amour du Père.

Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.

Seigneur, reçois nos prières, toi qui es béni pour les siècles des siècles.

Amen.

### **(debout)**

Que le Dieu de tendresse qui a relevé Jésus d'entre les morts, fasse mourir en vous toute mort, et vous conduise à la vie !

Que le Seigneur fasse rayonner l'habit de lumière qu'il a posé sur chacun et sur chacune de vous et qu'il vous garde dans son amour !

Que le Dieu de toute promesse fasse lever en vous la plus belle des moissons et vous transforme en semeurs et en semeuses de son Royaume !

Il vous bénit, le Dieu qui règne au siècle des siècles. Amen.

### **Spontané 32-18 (fin)**